



▲ Durant la saison, les balades partagées en tillole rencontrent du succès. © ARCHIVES FRANCK PERROGON



ARTICLE ABONNÉS NAUTISME Créée en 2003, la société IZEF est spécialisée dans les transports électriques. Depuis huit ans, elle se consacre à la promotion de son bateau léger électrique

SABINE MENET



s.menet@sudouest.fr

Installée sur le port de la Teste, la société IZEF (Ingénierie électronique embarquée et formation) est indissociable de la tillole électrique. Et de Virgil Lauga, son patron et père fondateur. Ame de la forêt usagère, l'homme du pays explique être « tombé dans l'électrique » en 2002. Il travaille alors dans l'ingénierie de

formation, planche sur les installations des parkings de Bordeaux et tente « de ramener de l'humain dans les considérations techniques ».

« J'ai recruté un gars mordu de véhicules électriques qui m'a refilé le virus » dit-il. À cette époque Alain Juppé importe les premiers bus électriques à Bordeaux en prélude du futur tramway. IZEF voit le jour en 2003 avec pour vocation la formation et le développement de projets liés aux véhicules électriques.

Jeune entreprise innovante

La société fabrique les premières notices techniques du tram bordelais et se retrouve l'année suivante assistant à la maîtrise d'ouvrage pour les bus Eho 1 D'Arcachon. En 2006, elle planche sur le tramway de Nice. « Nous travaillons jusqu'à ce qu'on coupe le ruban », résume Virgil Lauga qui, à Nice, avec ses employés, forme les pompiers à la mise en sécurité des lignes.

L'expérience vaut à IZEF le statut de jeune entreprise innovante. Et puis arrive le projet de bateau électrique. « J'y pensais depuis longtemps », poursuit Virgil Lauga, qui s'associe au constructeur naval Christian Raba pour réaliser « un bateau identitaire ».

Avec la tillole (nom utilisé sur le Bassin et sur l'Adour pour qualifier un petit bateau léger et terminé en pointe à ses extrémités), Virgil Lauga caresse deux objectifs. Le premier, la construction, a été freiné par la crise (seule une troisième tillole a été construite pour un particulier à Andernos). Le second, le partage de la plaisance, avec la location de bateaux, est aujourd'hui au cœur de l'entreprise. « Avec un parc de 12 000 bateaux et une sortie moyenne annuelle de deux jours et demi, on a misé sur l'essor de la plaisance douce », résume-t-il. Le pari a séduit la Région qui a financé en grande partie le projet. La première tillole a fait sa sortie officielle le 25 février 2008 lorsque la ville inaugure la nouvelle cabane tchanquée n° 53 bis. Un second bateau a suivi. « On a été pas mal décriés par nos concurrents, se souvient Virgil Lauga. On a entendu de tout, que nous ne pouvions même pas faire l'aller-retour. Le fait est que la tillole électrique ne consomme rien et n'a pas besoin d'entretien. »

Un lien social et écologique

S'échouant à plat avec un tirant d'eau de 40 à 45 centimètres, la tillole a une vitesse moyenne de 5 nœuds (à peine plus de 9 km/h) et jouit de huit heures d'autonomie. Ceux qui y embarquent ne recherchent pas une sensation de vitesse. Ce qu'ils aiment, c'est le rapport à la nature. Ce que promet IZEF : un lien social et écologique.

« Un mélange de convivialité et d'environnement : c'est l'esprit tillole ». À cette fin, la société a mis en place un système d'abonnement. La tillole se loue à la journée ou à la demi-journée, guide compris. Ceux qui le souhaitent peuvent être formés pour la barrer. « J'adore le fond du Bassin et y amène souvent les passagers », poursuit Virgil Lauga, qui cherche un port d'attache disposant d'une borne électrique. Et la solution pourrait peut-être venir d'Audenge.

Renseignements complémentaires sur <http://www.tillole-electrique.com>



▲ Durant la saison, les balades partagées en tillole rencontrent du succès. © ARCHIVES FRANCK PERROGON

ARTICLE ABONNÉS NAUTISME Créée en 2003, la société I2EF est spécialisée dans les transports électriques. Depuis huit ans, elle se consacre à la promotion de son bateau léger électrique

SABINE MENET



s.menet@sudouest.fr

Installée sur le port de la Teste, la société I2EF (Ingénierie électronique embarquée et formation) est indissociable de la tillole électrique. Et de Virgil Lauga, son patron et père fondateur. Ame de la forêt usagère, l'homme du pays explique être « tombé dans l'électrique » en 2002. Il travaille alors dans l'ingénierie de

formation, planche sur les installations des parkings de Bordeaux et tente « de ramener de l'humain dans les considérations techniques ».

« J'ai recruté un gars mordu de véhicules électriques qui m'a refilé le virus » dit-il. À cette époque Alain Juppé importe les premiers bus électriques à Bordeaux en prélude du futur tramway. I2EF voit le jour en 2003 avec pour vocation la formation et le développement de projets liés aux véhicules électriques.

Jeune entreprise innovante

La société fabrique les premières notices techniques du tram bordelais et se retrouve l'année suivante assistant à la maîtrise d'ouvrage pour les bus Eho ! D'Arcachon. En 2006, elle planche sur le tramway de Nice. « Nous travaillions jusqu'à ce qu'on coupe le ruban », résume Virgil Lauga qui, à Nice, avec ses employés, forme les pompiers à la mise en sécurité des lignes.

L'expérience vaut à I2EF le statut de jeune entreprise innovante. Et puis arrive le projet de bateau électrique. « J'y pensais depuis longtemps », poursuit Virgil Lauga, qui s'associe au constructeur naval Christian Raba pour réaliser « un bateau identitaire ».

Avec la tillole (nom utilisé sur le Bassin et sur l'Adour pour qualifier un petit bateau léger et terminé en pointe à ses extrémités), Virgil Lauga caresse deux objectifs. Le premier, la construction, a été freiné par la crise (seule une troisième tillole a été construite pour un particulier à Andernos). Le second, le partage de la plaisance, avec la location de bateaux, est aujourd'hui au cœur de l'entreprise. « Avec un parc de 12 000 bateaux et une sortie moyenne annuelle de deux jours et demi, on a misé sur l'essor de la plaisance douce », résume-t-il. Le pari a séduit la Région qui a financé en grande partie le projet. La première tillole a fait sa sortie officielle le 25 février 2008 lorsque la ville inaugure la nouvelle cabane tchanquée n° 53 bis. Un second bateau a suivi. « On a été pas mal décriés par nos concurrents, se souvient Virgil Lauga. On a entendu de tout, que nous ne pouvions même pas faire l'aller-retour. Le fait est que la tillole électrique ne consomme rien et n'a pas besoin d'entretien. »

Un lien social et écologique

S'échouant à plat avec un tirant d'eau de 40 à 45 centimètres, la tillole a une vitesse moyenne de 5 nœuds (à peine plus de 9 km/h) et jouit de huit heures d'autonomie. Ceux qui y embarquent ne recherchent pas une sensation de vitesse. Ce qu'ils aiment, c'est le rapport à la nature. Ce que promet I2EF : un lien social et écologique.

« Un mélange de convivialité et d'environnement : c'est l'esprit tillole ». À cette fin, la

OUEST

de Virgil Lauga, son patron et père fondateur. Ame de la forêt usagère, l'homme du pays explique être « tombé dans l'électrique » en 2002. Il travaille alors dans l'ingénierie de

formation, planche sur les installations des parkings de Bordeaux et tente « de ramener de l'humain dans les considérations techniques ».

« J'ai recruté un gars mordu de véhicules électriques qui m'a refile le virus » dit-il. À cette époque Alain Juppé importe les premiers bus électriques à Bordeaux en prélude du futur tramway. I2EF voit le jour en 2003 avec pour vocation la formation et le développement de projets liés aux véhicules électriques.

Jeune entreprise innovante

La société fabrique les premières notices techniques du tram bordelais et se retrouve l'année suivante assistant à la maîtrise d'ouvrage pour les bus Eho ! D'Arcachon. En 2006, elle planche sur le tramway de Nice. « Nous travaillions jusqu'à ce qu'on coupe le ruban », résume Virgil Lauga qui, à Nice, avec ses employés, forme les pompiers à la mise en sécurité des lignes.

L'expérience vaut à I2EF le statut de jeune entreprise innovante. Et puis arrive le projet de bateau électrique. « J'y pensais depuis longtemps », poursuit Virgil Lauga, qui s'associe au constructeur naval Christian Raba pour réaliser « un bateau identitaire ».

Avec la tillole (nom utilisé sur le Bassin et sur l'Adour pour qualifier un petit bateau



▲ Durant la saison, les balades partagées en tillole rencontrent du succès. © ARCHIVES FRANCK PERROGON

ARTICLE ABONNÉS NAUTISME Créée en 2003, la société I2EF est spécialisée dans les transports électriques. Depuis huit ans, elle se consacre à la promotion de son bateau léger électrique

SABINE MENET



s.menet@sudouest.fr

Installée sur le port de la Teste, la société I2EF (Ingénierie électronique embarquée et formation) est indissociable de la tillole électrique. Et de Virgil Lauga, son patron et père fondateur. Ame de la forêt usagère, l'homme du pays explique être « tombé dans l'électricité » en 2002. Il travaille alors dans l'ingénierie de

formation, planche sur les installations des parkings de Bordeaux et tente « de ramener de l'humain dans les considérations techniques ».

« J'ai recruté un gars mordu de véhicules électriques qui m'a refilé le virus » dit-il. À cette époque Alain Juppé importe les premiers bus électriques à Bordeaux en prélude du futur tramway. I2EF voit le jour en 2003 avec pour vocation la formation et le développement de projets liés aux véhicules électriques.

Jeune entreprise innovante

La société fabrique les premières notices techniques du tram bordelais et se retrouve l'année suivante assistant à la maîtrise d'ouvrage pour les bus Eho ! D'Arcachon. En 2006, elle planche sur le tramway de Nice. « Nous travaillions jusqu'à ce qu'on coupe le ruban », résume Virgil Lauga qui, à Nice, avec ses employés, forme les pompiers à la mise en sécurité des lignes.

L'expérience vaut à I2EF le statut de jeune entreprise innovante. Et puis arrive le projet de bateau électrique. « J'y pensais depuis longtemps », poursuit Virgil Lauga, qui s'associe au constructeur naval Christian Raba pour réaliser « un bateau identitaire ».

Avec la tillole (nom utilisé sur le Bassin et sur l'Adour pour qualifier un petit bateau léger et terminé en pointe à ses extrémités), Virgil Lauga caresse deux objectifs. Le premier, la construction, a été freiné par la crise (seule une troisième tillole a été construite pour un particulier à Andernos). Le second, le partage de la plaisance, avec la location de bateaux, est aujourd'hui au cœur de l'entreprise. « Avec un parc de 12 000 bateaux et une sortie moyenne annuelle de deux jours et demi, on a misé sur l'essor de la plaisance douce », résume-t-il. Le pari a séduit la Région qui a financé en grande partie le projet. La première tillole a fait sa sortie officielle le 25 février 2008 lorsque la ville inaugure la nouvelle cabane tchanquée n° 53 bis. Un second bateau a suivi. « On a été pas mal décriés par nos concurrents, se souvient Virgil Lauga. On a entendu de tout, que nous ne pouvions même pas faire l'aller-retour. Le fait est que la tillole électrique ne consomme rien et n'a pas besoin d'entretien. »

Un lien social et écologique

S'échouant à plat avec un tirant d'eau de 40 à 45 centimètres, la tillole a une vitesse moyenne de 5 nœuds (à peine plus de 9 km/h) et jouit de huit heures d'autonomie. Ceux qui y embarquent ne recherchent pas une sensation de vitesse. Ce qu'ils aiment, c'est le rapport à la nature. Ce que promet I2EF : un lien social et écologique.

« Un mélange de convivialité et d'environnement : c'est l'esprit tillole ». À cette fin, la société a mis en place un système d'abonnement. La tillole se loue à la journée ou à la demi-journée, guide compris. Ceux qui le souhaitent peuvent être formés pour la barrer. « J'adore le fond du Bassin et y amène souvent les passagers », poursuit Virgil Lauga, qui cherche un port d'attache disposant d'une borne électrique. Et la solution pourrait peut-être venir d'Audenge.

Renseignements complémentaires sur <http://www.tillole-electrique.com>

Lundi 8 août 2011 à 06h00 | Mis à jour le 8 août 2011 à 09h01
Par **sabine menet**

**SUD
OUEST**

lundi 13 mai

Les silencieux des mers

Virgil Lauga propose un service de location de bateaux électriques.
Un autre rapport à la navigation et à la nature qui fait des émules.



Sur les bords de la Leyre, la tillole croise les canoës et évolue comme eux sans bruit. PHOTO FRANCK PERROGON